Transitions agricoles : Exemples de mise en Å“uvre sur le territoire de Poitiers

Sur la partie nord de la Nouvelle-Aquitaine, dans le bassin Loire-Bretagne, seulement 23 % des riviÃ¨res sont en bon Ã©tat Ã©cologique, et ce taux tombe encore Ã 12 % dans la Vienne - en d'autres mots : Ã peine 1 riviÃ¨re sur 10 est en bon Ã©tat. Dans le mÃªme temps, l'agriculture joue un rÃ´le majeur dans l'Ã©conomie du dÃ©partement. La Vienne compte quelque 4 000 exploitations agricoles dont plus de la moitiÃ© sont dÃ©diÃ©es aux grandes cultures. Les efforts pour sÃ©curiser la ressource en eau sont devenus urgents, mais doivent s'opÃ©rer de concert avec le monde agricole. Sur le territoire de Poitiers, trois initiatives mÃ©ritent une attention, qui ont reÃ§u le soutien de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne. H2o juillet 2026.Â Â

TRANSITIONS AGRICOLES

Exemples de mise en œuvre sur le territoire de Poitiers avec le soutien de l'agence de l'eau

Martine LE BEC

H2o - juillet 2026

Â

Sur la partie nord de la rÃ©gion Nouvelle-Aquitaine, situÃ©e dans le bassin Loire-Bretagne, seulement 23 % des riviÃ¨res sont en bon Ã©tat Ã©cologique, avec une dÃ©gradation de trois points par rapport au prÃ©cÃ©dent Ã©tat des lieux ; et ce taux tombe encore Ã 12 % dans la Vienne - en d'autres mots : Ã peine 1 riviÃ¨re sur 10 est en bon Ã©tat. Ici, les nappes souterraines sont elles-mÃªmes touchÃ©es par les nitrates et les pesticides, tandis que le changement climatique accentue les tensions sur la ressource, les Ã©tiages et la recharge des nappes.Â Â

L'agriculture joue un rÃ´le majeur dans l'Ã©conomie du dÃ©partement. La Vienne compte un peu plus de 4 000 exploitations agricoles dont plus de la moitiÃ© sont dÃ©diÃ©es aux grandes cultures [donnÃ©es 2020 du service Agreste du ministÃ¨re de l'Agriculture]. Globalement, ces exploitations se partagent 471 000 hectares de surfaces agricoles, soit plus des deux tiers (67 %) du territoire du dÃ©partement.

Les efforts pour sÃ©curiser la ressource en eau sont devenus urgents, mais doivent aussi s'opÃ©rer en concertation avec le monde agricole. Sur le territoire de Poitiers, trois initiatives mÃ©ritent une attention, qui ont reÃ§u le soutien de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.Â

Structurer une nouvelle filiÃ¨re sur le chanvre

En 2021, la communautÃ© urbaine du Grand Poitiers a lancÃ© sur l'une de ses aires d'alimentation de captage un projet exemplaire visant Ã structurer une filiÃ¨re chanvre locale de la production Ã la transformation, en collaboration avec les agriculteurs bien sÃ»r, mais Ã©galement la restauration collective et des professionnels du bÃ¢timent, et le soutien technique de l'association Chanvre Nouvelle-Aquitaine.

Pourquoi le chanvre ? En rÃ©alitÃ©, le chanvre mÃ©riterait le titre de culture emblÃ©matique de l'agriculture durable. Rustique, la plante demande peu d'eau ; cultivÃ©e sans pesticides, elle limite les pollutions et enrichit les sols. Qui plus est puisque le projet a sa raison d'Ãªtre dans la crÃ©ation d'une filiÃ¨re, le chanvre apporte deux ressources clÃ©s pour l'alimentation et la construction : le chÃ¨nevis, une graine riche en protÃ©ines, parfaite pour l'alimentation humaine et animale, et la paille qui, transformÃ©e en laine ou en chÃ¨nevotte, devient un isolant naturel de plus en plus prisÃ© dans la construction Ã©cologique.

DotÃ© d'un budget de 240 000 euros HT sur 2021-2025, le projet s'est construit Ã©tape par Ã©tape en commenÃ§ant avec la mobilisation des acteurs : l'accompagnement des agriculteurs pour la production et la transformation du chanvre ; la promotion des produits alimentaires Ã base de chanvre auprÃ¨s des restaurations collectives et privÃ©es ; la sensibilisation des professionnels du bÃ¢timent Ã l'utilisation du chanvre. Outre l'utilisation du chanvre dans les chantiers de renovation du patrimoine de la ville, un acteur majeur est ici l'entreprise de bÃ¢timent Moreau Lathus ayant entrepris des essais en vue de dÃ©velopper des faÃ§ades prÃ©fabriquÃ©es en bÃ©ton de chanvre. Aujourd'hui une nouvelle Ã©tape est en cours avec crÃ©ation d'une sociÃ©tÃ© coopÃ©rative (SCIC) en vue d'investir dans une unitÃ© de dÃ©fibrage de la paille, essentielle pour l'autonomie de la filiÃ¨re locale et la valorisation complÃ¨te de la production.Â

De 3 producteurs pour 3 hectares plantÃ©s en 2022, la filiÃ¨re de production est doucement en train de prendre forme avec 18 producteurs et 80 hectares plantÃ©s en 2026 et un objectif de 150 hectares en 2030.

StÃ©phane Bougard, chef cuisinier Ã l'Ã©cole Ã©lÃ©mentaire Saint-ExupÃ©ry (Chauray). Au menu de ce jour : cookies au chanvre et chocolat. En rÃ©alitÃ©, disponible en graines, poudre ou huile, le chanvre peut Ãªtre utilisÃ© en entrÃ©es, plats, desserts ou sauces.

Le Grand Poitiers a Ã©ditÃ© en partenariat avec Chanvre Nouvelle-Aquitaine un succulent livre de recettes Ã l'intention de la restauration collectiveÂ -Â Cuisiner au chanvre

Â Â

Relocaliser la filiÃ¨re viande

L'Atelier des VallÃ©es, dont la rÃ©alisation est Ã©galement soutenue par l'agence de l'eau, est un atelier de dÃ©coupe de viande portÃ© par Grand Poitiers, en lien avec une dizaine d'exploitations agricoles du Centre Vienne engagÃ©es dans une dÃ©marche d'agriculture durable ou biologique en circuit court. Le projet sera implantÃ© dans un bÃ¢timent de 500 mÃ¨tres carrÃ©s dans la zone d'activitÃ© Ã©conomique de la Pazioterie (Coulombiers), Ã proximitÃ© de l'axe Poitiers-Lusignan.Â

L'origine du besoin est directement liÃ©e au "projet alimentaire territorial" du Grand Poitiers. La collectivitÃ© cherche Ã structurer des filiÃ¨res agroalimentaires locales de bout en bout - production, transformation, transport et dÃ©bouchÃ©s - afin de renforcer l'autonomie du territoire et d'approvisionner la restauration collective en produits locaux rÃ©pondant notamment aux exigence de la loi EGALIM.Â

Pour l'agence de l'eau, ce projet met en lien Ã©conomie de filiÃ¨re et protection de la ressource via la crÃ©ation de systÃ¨mes herbagers extensifs et biologiques. L'enjeu est donc de fournir Ã proximitÃ© des Ã©levages un lieu de dÃ©coupe et une conserverie afin de massifier les volumes. Le projet porte sur la dÃ©coupe de viandes bovines, porcines et caprines, ainsi que sur l'abattage de volaille. Il doit permettre de valoriser des filiÃ¨res locales et durables implantÃ©es sur les aires d'alimentation de captages prioritaires dont font partie La Varenne, SÃ¨vres Niortaise Amont et ChouÃ©-Brossac.Â Â

Le projet reprÃ©sente un investissement total de 2 millions d'euros, financÃ© Ã hauteur de 200 000 euros par l'agence de l'eau. Les travaux dÃ©buteront en fin d'annÃ©e pour un dÃ©but d'activitÃ© de la sociÃ©tÃ© coopÃ©rative d'intÃ©rÃªt collectif (S les tout premiers mois 2028.Â

Oswald Rodriguez et FranÃ§ois Crouigneau, Ã©leveurs et partenaires de la SCIC aux cÃ´tÃ©s de la collectivitÃ© et d'une dizaine de fermes, plus du lycÃ©e agricole de Venours. Ils sont aussi tous deux producteurs de chanvre : FranÃ§ois Crouigneau depuis le dÃ©but du projet et Oswald Rodriguez pour sa premiÃ¨re saison. Le premier Ã©lÃ¨ve des cabris en mode bio ; le second des bovins, porcs sur paille et de la volaille en mode raisonnÃ©.Â

Â

Restaurer l'Auxance

La restauration des milieux est un domaine d'intervention privilÃ©giÃ© de l'action des agences de l'eau. Ici, sur la commune du QuinÃ§ay, cela concerne la vallÃ©e de l'Auxance. L'agence participe entre autres aux travaux sur le moulin de Chauvineau : un ancien site du Conseil supÃ©rieur de la pÃªche ayant Ã©tÃ© amÃ©nagÃ© en pisciculture expÃ©rimentale Ã la des annÃ©es 1960. Le projet conduit sur un linÃ©aire de 1,2 kilomÃ¨tre a pour objectif de restaurer le fonctionnement naturel du cours d'eau.Â

En complÃ©ment, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN Nouvelle-Aquitaine) mÃ¨ne une stratÃ©gie fonciÃ¨re avec l'acquisition de parcelles situÃ©es en zone humide. 20 hectares ont Ã©tÃ© acquis en 2025. Sur le secteur aval, des amÃ©nagements vont alimenter plus de 13 hectares de prairie de fauche et de roseliÃ¨re ; en secteur amont, d'autres amÃ©nagements visent 3 hectares de boisements alluviaux et de mÃ©gaphorbiaies.Â

Ce chantier s'insÃ¨re dans la stratÃ©gie portÃ©e par le syndicat Eaux de Vienne dans le cadre de son programme Re-

Sources 2021-2026. Eaux de Vienne s'engage activement aux cÃ´tÃ©s du Conservatoire d'espaces naturels et de la commune de QuinÃ§ay dans une dÃ©marche partenariale d'acquisition et de gestion fonciÃ¨re sur la vallÃ©e, Ã proximitÃ© immÃ©diate du point captant de Moulin de Vaux. L'opÃ©ration se traduira par la mise en œuvre de baux de long terme et la perspective d'installation d'un Ã©levage.

Le CEN Nouvelle-Aquitaine dispose de 1 000 hectares en propriÃ©tÃ© dans la Vienne, dont 450 hectares en prairies et 300 hectares confiÃ©s Ã des exploitants agricoles. â–„Â

L'Ã©quipe des Eaux de Vienne avec les experts du Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine et de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Â Â

ResSources

Le bassin Loire-Bretagne concentre 110 000 exploitations agricoles, soit plus de 30 % des exploitations franÃ§aises et 60 % de l'Ã©levage national. C'est donc sans surprise que la question de l'eau est ici devenue une question de souverainetÃ© alimentaire, autant qu'un enjeu environnemental et sanitaire.

Au titre de son 12Ã¨me programme d'intervention (2025-2030), l'Agence de l'eau Loire-Bretagne va consacrer 360 millions d'euros Ã l'agriculture, soit environ 60 millions d'euros par an, pour accompagner les agriculteurs. Sur la mÃªme pÃ©riode, en Nouvelle-Aquitaine, 50 millions d'euros par an viendront financer un total de 790 projets liÃ©s Ã l'eau et aux milieux aquatiques, dont 11,3 millions d'euros au bÃ©nÃ©fice des agriculteurs.Â

Grand Poitiers impulse la filiÃ¨re chanvre -Â Chanvre Nouvelle-Aquitaine